

Et vous, messieurs, parmi lesquels je reconnais plusieurs de mes anciens élèves, laissez-moi vous dire combien je suis flatté de vous voir réunis ici en si grand nombre. Vous avez bien voulu accepter l'invitation qui vous a été faite, venir vous ranger autour de notre archevêque, et donner ainsi une nouvelle preuve de sympathie à cette maison qui fut pour beaucoup d'entre vous le berceau de la vie sacerdotale.

A vous également, du fond du cœur, merci !

Certes, c'est là une distinction à laquelle je n'aurais jamais osé prétendre. Cependant j'en suis fier, non pas que je la regarde comme un honneur personnel, il m'est facile de reconnaître que d'autres ici en étaient autant et plus dignes que moi. Mais quoiqu'il en soit, je vois là une grande marque d'estime donnée par l'Eglise à cette jeune université et à la congrégation dont je suis l'enfant. A ce double titre, surtout j'en suis fier. C'est là sans aucun doute ce que veut dire ce diplôme, et je serais fâché si quelqu'un voyait un autre sens à ce nouveau choix que vient de faire l'Académie de St. Thomas. J'ajouterai même que si quelqu'un en avait été surpris, personne ne l'a été plus que moi.

Je remercie en particulier l'auteur de l'adresse française de l'avoir si bien compris et si bien dit. Oui, professeurs et élèves, nous ne formons ici qu'une famille tendant à un même but, au triomphe du bien et de la vérité, sous la direction de notre mère commune la sainte Eglise.

Ces paroles sont bien de mise en ce jour où l'univers catholique exalte la mémoire et chante les vertus de celui qui fut un des plus vastes génies que le monde ait vus, un des plus grands saints que la terre ait enfantés pour le ciel, surtout un des plus fermes défenseurs que Dieu ait donnés à son Eglise, de St. Thomas d'Aquin.

Depuis que la voix du Souverain Pontife s'est fait entendre comme une voix d'espérance et de résurrection, une profonde transformation s'est opérée dans les esprits ; c'est comme une nouvelle parole créatrice à laquelle a répondu un monde nouveau. La philosophie thomiste oubliée, méprisée, a brisé la pierre qui la retenait captive, et remontant vers la lumière, a repris dans l'Eglise sa place d'honneur. Et pendant que l'étoile de Léon XIII continue sa route dans le ciel,

projetant sur le monde des rayons de plus en plus éblouissants à mesure qu'elle approche de son couchant, le nom et la gloire du docteur angélique grandissent chaque jour davantage.

Qu'il me soit permis de dire ici que chacun des membres de cette université a compris la parole pontificale, et nos classes de théologie et de philosophie retentissent encore des louanges de St. Thomas d'Aquin.

Mes chers amis,

Rien assurément n'est plus conforme aux enseignements de l'angélique docteur que cette déclaration que vous venez de faire entendre dans l'adresse française ; car c'est bien une véritable déclaration que nous voyons là, une parole donnée par laquelle vous vous considérez comme liés dans l'avenir. Vous serez donc des catholiques en tout et partout, catholiques des pieds jusqu'à la tête catholiques dans votre vie privée et dans votre vie publique. Et pour cela vous vous souviendrez qu'on n'est catholique qu'à la condition d'être entièrement soumis à l'Eglise. La parole de l'Eglise, de quelque manière qu'elle vienne à vous, par l'organe du Pontife Romain ou par la bouche de l'épiscopat, est la parole de Dieu, et parcequ'elle est la parole de Dieu elle porte avec elle force et lumière. Elle sera donc toujours pour vous vénérable et sacrée. Et ici, quoi qu'il arrive, vous trouverez toujours vos professeurs au premier rang. Nous nous souviendrons tous de cette belle parole de St. Cyprien, évêque de Carthage, laquelle contient en même temps une menace pour les déserteurs et les traîtres : "Celui là ne saurait avoir Dieu pour père qui ne veut pas avoir l'Eglise pour mère."

Vous m'avez fait, en finissant, une demande au nom de la classe de philosophie, et je dois y répondre. Vous n'ignorez pas quel intérêt les autorités de l'université doivent porter à tout ce qui touche vos études, dont elles savent reconnaître la hauteur et l'utilité. Par suite, soyez sûrs que l'académie locale de St. Thomas, qui a déjà rendu de si grands services dans le passé, continuera à vivre ; et si le titre que je viens de recevoir peut servir à lui donner un nouveau lustre, à élargir le champ de son action, tout mon concours vous est acquis d'avance.

Monseigneur, Rév. Père Recteur,

Rév. Pères, Messieurs, Mes chers amis, encore une fois, merci !